

Notre Dame de Chartres 1836 et Paris 2019

Historique des 2 incendies



Préambule

Le présent document a été réalisé à titre gracieux et dans une démarche volontaire en appui aux autorités françaises concernant l'enquête de l'incendie de la cathédrale de Notre Dame le 14 avril 2019.

La responsabilité de Wiracocha ne peut pas être engagée, directement ou indirectement, du fait d'inexactitudes, d'omissions ou d'erreurs ou tous faits équivalents relatifs aux informations utilisées.

L'exactitude de ce document doit être appréciée en fonction des connaissances disponibles et objectives. Ce rapport technique ne comporte aucune obligation pour Wiracocha d'actualiser ce document après cette date.

Les avis, recommandations, préconisations ou équivalents qui seraient proposés par Wiracocha dans le cadre de cette enquête, ont uniquement pour objectif de conseiller les autorités françaises dans sa prise de décision.

Par conséquent, la responsabilité de Wiracocha ne peut pas se substituer à celle des autorités qui sont donc seuls responsables des interprétations qu'elles pourraient réaliser sur la base de ce document. Tout destinataire du document utilisera les résultats qui y sont inclus intégralement ou sinon de manière objective. L'utilisation du document sous forme d'extraits ou de notes de synthèse s'effectuera également sous la seule et entière responsabilité de ce destinataire. Il en est de même pour toute autre modification qui y serait apportée.

Wiracocha dégage également toute responsabilité pour chaque utilisation du document en dehors de l'objet de la mission.

Résumé

La cathédrale Notre Dame de Chartres a brûlé le 5 juin 1836 , notre Dame de Paris le 14 avril 2019 .Les 2 édifices sont très semblables , les 2 incendies pourtant sont très différents.

Dans le livre "Historique de Chartres" , l'auteur décrit clairement la cause de l'incendie ,les responsables ,les différentes phases de combustion ,le timing de cette journée, les conditions météorologiques , la fusion des différents métaux. Ce livre historique donne une vision très claire de l'incendie d'une cathédrale comme Notre-Dame de Paris .

Les 9 chapitres courts et simples du rapport "Chartres 1836 - Paris 2019 " résumant précisément l'incendie de Chartres et celui de Notre Dame de Paris, il établit une comparaison des deux incendies .Le rapport explique également le soudage des échafaudages à Paris , en cours de démontage en janvier 2020, qui causent tant de difficultés.

Le 15 avril (le lendemain de l'incendie) le procureur ouvre une enquête pour « destruction involontaire par incendie » . Cette qualification hâtive oriente les enquêteurs dans une impasse notamment en limitant le champ des investigations dans le temps , sans remonter au traitement de la charpente en février 2018.

Le 26 juin , un peu plus de deux mois après le sinistre, le parquet de Paris a indiqué lundi l'ouverture d'une information judiciaire contre X, notamment pour « dégradations involontaires par incendie par violation manifestement délibéré d'une obligation de sécurité ».

Selon le parquet, aucun élément, au cours de l'enquête préliminaire, n'a permis d'accréditer la thèse d'un incendie criminel.

Il apparaît alors dans le rapport 5 incohérences majeures qui selon les lois de la chimie , de la thermodynamique ou tout simplement du simple bon sens sont impossibles et rendent la thèse de l'incendie involontaire peu crédible.

Le procureur de la République de Paris indique que « rien ne va dans le sens d'un acte volontaire », privilégiant ainsi la piste accidentelle. C'est exactement le contraire .

TOUT va dans le sens d'un acte volontaire comme il est démontré dans le rapport.

Après plus de 8 mois , les différents services de Police n'arrivent toujours pas à expliquer la cause de l'incendie sauf avec un mégot à moitié éteint , un court circuit ou un problème informatique .

La cause réelle de l'incendie de Notre Dame est révélée , expliquée de manière scientifique , simple et accessible à toute personne quelque soit son niveau de connaissance scientifique.

La conclusion ne permet aucun doute sauf à remettre en question un livre d'histoire , des lois élémentaires de chimie et de thermodynamique.

Table des matières:

1. Historique de Notre dame de Chartres
2. Incendie: définition et les différentes phases
3. Analyse de la chronologie des incendies
4. Analyse de la combustion de la charpente et de la fusion des métaux
5. Le soudage des échafaudages.
6. Les incohérences de l'Incendie à Paris
7. Février 2018-le traitement de la charpente par la société Aubriat.
8. Accélérateur chimique et réaction aluminothermique.
9. L'enquête judiciaire au 26.06.2019¹

Conclusions

¹ <https://tinyurl.com/v232dqy>

- **Pour citer ce rapport:**

ND-Chartres 1836- Paris 2019

Mots - clés:

incendie, fusion, nanoparticules, carbone, plomb, aluminothermie.

- **Illustration:**

image de couverture : [Le Passant \[CC BY-SA 4.0\]](#) tableau représentant l'incendie de la cathédrale de Chartres du 4 juin 1836 par François-Alexandre Pernot (1837), musée des beaux-arts de Chartres .

Images illustration de l'incendie :

- Wandrille de Préville cc-BY-SA 4.0
- Marind cc-BY-SA 4.0
- Innis Mrsi (montage) Rémi Mathis (photos) CC-BY-SA4.
- Bouette CC-BY-SA 4.0

Video : cc Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L122-5, deuxième et troisième (a) d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants-droit, ou ayants-cause, est illicite » (art. L122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle. Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

- **Remerciements:** INERIS ²
- **Citations :** le rapport est basé sur l'Historique de l'incendie de Chartres , sur le rapport INERIS 'Modélisation de la dispersion ..', sur les lois de chimie et de thermodynamique communément admise à ce jour dans le monde.
- **L' auteur :**



Pierre Marconi est un chercheur et inventeur français. Expatrié en Asie depuis 12 ans . Il a inventé une nouvelle technologie quantique de filtration d'eau. Métaux lourds , plomb, pesticides, les différents polluants sont réduits par cette nouvelle technologie disruptive. L'emploi de nouveaux matériaux comme le carbone nanotube , le graphène a une dimension nanométrique ouvre de nouvelles possibilités dans le domaine de la filtration d'eau, notamment l'eau salée . Plus d'informations : [Leautustechnologyinside](#). Pierre est régulièrement invité à s'exprimer dans des réunions internationales en Chine , à Singapour et à Hong -Kong.

² L'Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris) est un établissement public à caractère industriel et commercial, placé sous la tutelle du ministère chargé de l'environnement.

Vérifications:

Er*an Rwel** :Professor at Estonian University of Life Sciences Co-founder and Chief scientist at Pro-1 Nanl**Solutions

Vj** P*e**t** : Directeur général K**Z* : après une formation en chimie à Paris (France), un doctorat en chimie analytique travaillant dans le domaine de l'évaluation de la sûreté de l'élimination des déchets nucléaires pour le CEA à Saclay (France).

Pour plus d'informations sur le rapport et l'incendie de Notre Dame de Paris:



Site WEB:<https://www.wiracocha.biz/>

Bibliographie:<https://www.wiracocha.biz/#blog>

News letter : <https://www.wiracocha.biz/#news-letter>

1. Historique de Notre dame de Chartres³

Chronologie Causes fusion des métaux

PREMIÈRE PÉRIODE. De 2 heures et demie à 6 heures 20 minutes du soir.

Quæque ipse miserrima vidi . (Vigile).

ORIGINE DE L'INCENDIE.

Dans la matinée de ce jour néfaste, des plombiers occupés de réparer les avaries causées par **la violence du vent à la toiture** de la cathédrale, avaient fait **quelques soudures** à la noue N 0 du transept, ou bras de la croisée joignant l'abside au grand comble de la nef. **Cette opération avait nécessité la présence d'un cagnard rempli de charbon allumé** et déposé sur les dalles en pierres de la galerie supérieure (large d'un mètre) au pied de cette noue. Il est nécessaire d'observer ici que les nappes de plomb qui recouvraient extérieurement la charpente, en dépassent de quelques pouces la base à deux pieds au-dessus de la galerie. Le vide qu'offrait, dans le pourtour de la couverture, cette lèvre béante formée par le prolongement des plombs, livrait, en contrebas, **un passage continu au vent qui, pénétrant dans l'intérieur par cette issue**, était par son activité toujours grande à une telle élévation, susceptible d'entraîner à son passage des étincelles inaperçues par des hommes dont le travail fixait exclusivement et continuellement les yeux à vingt, trente et quarante pieds au-dessus des dalles

A deux heures, ces ouvriers qui n'avaient remarqué ni même soupçonné rien d'extraordinaire dans le voisinage de leur cagnard, et qui d'ailleurs, d'après la disposition des lieux, se trouvaient dans l'impossibilité de reconnaître l'existence d'une parcelle de feu, entraînée à leur insu sous le ravalement, et déposée sur **une couche de poussière⁴ extrêmement combustible, espèce d'amadou formé par le temps au pied de cette charpente desséchée, flétrie par les intempéries**, et altérée par les siècles: ces deux ouvriers, disons-nous, étaient descendus avec sécurité pour prendre leur repas.

De retour sur la galerie, vers les **trois heures et demie**, ils font les préparatifs pour continuer leur travail, rallument leur charbon, chauffent leurs soudoirs⁵.

Vers **quatre heures et demie**, l'un des plombiers, suspendu à sa corde nouée à 55 ou 40 pieds d'élévation, jette à son manœuvre le cordeau destiné à monter le fer chaud; il s'aperçoit que sa corde manquait de longueur pour atteindre jusqu'à la galerie; alors il donne à ce dernier l'ordre d'aller, dans l'intérieur de la charpente, détacher un autre cordeau accroché à l'une des aiguilles qui soutenaient le faitage. Ce fut en revenant du point où il s'était porté, que le manœuvre, traversant cette multitude de pièces de la charpente et passant sous la noue, qu'il se trouva tout-à-coup arrêté

³ Historique de la cathédrale de Chartres, premier appendice, comprenant ses sinistres jusqu'à celui du 4 juin 1836 inclusivement, par Lejeune, Honoré-Félix-André. 1839, BNF.

⁴ Le poussier est un ensemble de fines particules de poussières de carbone hautement inflammables présent durant l'exploitation des mines de charbon. En suspension dans l'air, le poussier est à l'origine d'explosions meurtrières.

⁵ Outil utilisé pour effectuer de la soudure.

par un point lumineux fixé dans une cavité du dallage des murs du grand comble, et qui existait au pied même de cette noue: il s'approche, il examine attentivement et reconnaît que le feu attaque sur ce point la base de la pièce inclinée. Il est de fait incontestable, d'après la disposition des lieux et le siège de l'origine de l'incendie, que **la flammèche qui l'a produit n'a pu être apportée** et fixée sur ce point intérieur, voilé d'ailleurs par la charpente elle-même, et dérobé à l'œil des plombiers qui travaillaient au dehors, n'a pu, disons-nous, être conduite **que par la violence du vent**, en dessous des rebords béants de la couverture, ainsi que nous l'avons déjà observé. Alors le manœuvre, saisi de la plus vive émotion, **arrive à la galerie, en s'écriant: le feu.**

Le manœuvre tout tremblant redouble ses cris en ajoutant: c'est dans la charpente. Aussitôt le plombier descend rapidement, pénètre dans le comble pour juger le mal par lui-même, court saisir le vase destiné à contenir l'eau nécessaire à leurs besoins, il le trouve vide et vole chez le sonneur André, au pied de l'édifice(1). Dans ces entrefaites, l'enfant, resté seul sur la galerie, tombe sans connaissance, et tandis qu'André se porte au comble avec célérité, le plombier appelle à son aide un maçon qui se trouvait au rez-de-chaussée; puis, armés chacun de deux seaux d'eau, **ils gravissent l'escalier; mais, par une fatalité bien funeste, la porte à laquelle ils se présentent s'étant refermée sur le sonneur** qui les avait précédés, ils furent contraints de recourir à une autre pratiquée sur un point éloigné, **et ce n'est qu'après de longs détours, péniblement parcourus, qu'ils abordent enfin le pied de noue, déjà enflammée d'une manière désespérante. Le feu activé par un vent continu et violent qui soufflait de bas en haut par de nombreuses ouvertures, s'élevait à plus de vingt pieds au dessus de leurs têtes. Il était alors plus de cinq heures et demie.**

Que l'on juge de l'anxiété de ce petit nombre de travailleurs! Leurs secours sont impuissants, leurs forces s'épuisent. **En vain luttent-ils contre le fléau qui les domine! sous leurs yeux les progrès de l'incendie marchent à pas de géant**, et le temps s'écoule en efforts inutiles. C'est dans cette cruelle extrémité, qu'un sonneur se porte enfin au beffroi, où il arrive à **six heures vingt minutes**. Ce fut dans ce moment fatal que se fit sentir d'une manière bien cruelle l'absence du bassin établi à peu de distance et du plus facile accès, mais détruit par un ordre suprême du conseil des bâtiments.

SECONDE PÉRIODE. De six heures vingt minutes du soir à minuit.

A peine ce cri déchirant: le feu est à la cathédrale! est lancé par le porte-voix,

que M. Gabriel Dessert, suivant son honorable habitude, apparaît le premier sur la galerie haute au point que l'incendie venait d'attaquer. A ses côtés on voit le plombier Favret et le sapeur-pompier Brazon. En quelques minutes, se groupent autour de ce digne magistrat un certain nombre de généreux citoyens, au milieu desquels on remarque MM. Cliabannier et Lemarié, qui s'empressent de le seconder de leurs lumières, du secours de leurs bras et de prendre ses ordres. Déjà M. Duchesne-Mirey, capitaine des sapeurs-pompiers, est au pied de l'édifice, à la tête de sa compagnie. Des chaînes sont organisées et ses pompes sont en état de fonctionner. Près de M. le préfet, on reconnaît MM. Petey, lieutenant des sapeurs-pompiers, Damars, ancien architecte de la ville, un maréchal-des-logis de chasseurs, et plusieurs citoyens courageux dont les noms nous ont échappés. L'ordre est donné de tenter de faire la part du feu en coupant la toiture. Il s'agit, à l'aide de la corde à

nœuds, de se porter sur le faite, à quelque distance du point où surgit la fumée. Ce poste dangereux ne peut être abordé que par un coup d'audace et du plus hardi dévouement.

Nous devons dire ici que, par une de ces imprudences qui tiennent du trouble des esprits aux premiers moments d'un danger autant redoutable qu' imprévu, **le maître sonneur, par un faux calcul dont il était loin de prévoir la funeste conséquence, avait brisé les vitres qui fermaient les douze lucarnes** destinées à éclairer l'intérieur de la charpente de la grande nef. **L'établissement subit d'autant de courants d'air avait tellement augmenté l'intensité du feu, que, comme une traînée de poudre,** il parcourut, dans un clin-d'œil, toute la longueur du toit. Tel était l'état affreux de l'intérieur du comble, au moment où Favret s'arrêta pour lancer sa corde nouée sur le sommet de ce couvert immense, qui, quelques minutes plus tard, **ne présentait plus qu'un lac de feu.** Déjà la chaleur excessive que ressentait sous ses pieds ce généreux ouvrier, l'avait forcé de changer de position, lorsque M. le préfet, saisi d'un juste effroi, lui cria de la galerie :hâtez-vous de descendre, ne perdez pas une minute. **Le plomb, de toute part, se mettait visiblement en dissolution.** Favret, contraint de battre en retraite, saisit avec prestesse sa corde nouée qu'il a le bonheur de retrouver encore intacte, puis on le voit, dans l'espace de quelques secondes, se glisser comme un trait et tomber sur la galerie entre les bras de Brazon .il reçoit avec l'émotion de l'anxiété la plus poignante, **à la vue du plomb fondu qui commence à ruisseler sur ses mains et à ses côtés.** Une minute plus tard son sort eût été affreux. A peine Favret avait-il échappé aux horreurs d'une mort inévitable qu'un morceau de plomb, d'environ 8 pouces carrés, se détache du haut de la couverture et vient frapper au côté de M. Delessert qui n'en paraît pas ébranlé

Le feu partant de la croisée, siège de son principal foyer, ayant attaqué le faîtage dans toute sa longueur, atteignait déjà la dernière ferme s'appuyant au pignon de l'ouest qui sépare les deux clochers, **et le plomb tombant en fusion sur cet espace immense, commençait à ruisseler sur la galerie** lorsque le maréchal-des logis qui se tenait en sentinelle à la brèche, s'empresse d'arracher du comble les trois travailleurs qui y étaient introduits. Dans ce moment critique et désespéré, on déclare à M. le préfet que son sang-froid n'abandonne pas, qu'il faut se hâter de quitter la galerie ou se condamner à une mort inutile..M. Delessert se sentant poussé en avant par un mouvement un peu brusque, mais qui trouve son excuse dans le plus profond intérêt, veut résister à l'impulsion qui le fait chanceler, porte alors avec vivacité la main sur la garde de son épée, et, sans se déconcerter, adresse à ceux qui l'entourent ces paroles remarquables qui lui font le plus grand honneur: Messieurs, j'étais ici le premier, c'était mon devoir, je ne dois en sortir que le dernier, c'est encore mon devoir; passez tous devant moi, je fermerai la marche. On conçoit toute la rapidité de cette scène intéressante, sous une pluie de feu toujours croissante qui pouvait à chaque pas couper la retraite et faire de si honorables victimes menacées de périr de la manière la plus cruelle. Le cri: sauvez-vous, prononcé par M. le préfet, près duquel se trouvait le sergent-pompier Dividis, arrive avec la promptitude! d'une commotion électrique à l'entrée de l'escalier du grand clocher vers lequel chacun se presse. Il y eut peu d'encombrement dans ce passage étroit et difficile, parce que les derniers d'entre ceux qui s'y portaient, faisant volte-face, permirent de s'éloigner de ce poste dangereux sans difficulté et sans aucun accident

L'intensité du calorique qu'elle renfermait, fut telle que, les nombreux travailleurs qui occupaient la place, furent contraints de reculer jusqu'aux habitations qui en forment la ceinture, et de se cacher la figure pour se dérober à l'action subite d'une chaleur insupportable, en même temps qu'à une suffocation pénible. Chacun d'eux ressentit **au même instant une pluie légère de plomb**

volatilisé qui tombait par petits globules d'une extrême ténacité. Cette situation pénible fut de courte durée. Le vent qui soufflait autour de l'église l'ayant emportée rapidement vers l'est-sud, en fuyant au-dessus de la basse ville

Le nuage que formait cette épaisse fumée s'étendit sur un espace de cinq lieues, puisqu'au village du Guéde Longroy on éprouva son odeur léthargique. Cependant l'aiguille à laquelle se rattachent toutes les fermes de l'apside résiste encore quelques instants. Semblable au grand mât d'un navire de haut bord, on la voit surgir d'une mer de feu. L'ange Gabriel qui couronne son sommet, sentinelle sacrée à la garde séculaire, a touché le terme de sa religieuse surveillance ; triste témoin de ce grand désastre, il voit tomber les derniers arcs-boutants de son piédestal dont la construction hardie avait dédaigné le secours d'un point d'appui vertical; il fléchit enfin, perd son centre de gravité, puis s'inclinant majestueusement en face des deux pyramides destinées à lui survivre, et comme pour leur donner un solennel et dernier adieu, il se plonge dans la fournaise où il disparaît pour toujours.

Ainsi, vers **sept heures et demie** cette forêt merveilleuse se trouve entièrement dévorée et le plan supérieur du monument ne présente plus qu'une immense plage de feu.

Ce fut vers **huit heures du soir** que la fumée, sortant du clocher neuf, donna l'effroyable certitude du sort qu'il devait subir. La consternation augmente au moment où l'on voit briller la flamme dans la charpente de la sonnerie; en peu d'instants cette tour pyramidale, percée sur ses quatre faces de seize grandes ouvertures, se transforme en un phare étincelant

C'est en vain que l'on tente de porter des secours si urgents sur ce-point du plus haut intérêt, on est obligé de reculer devant l'impossibilité, résultant soit de la difficulté de l'abordage, soit de la force désespérante du fléau; on est condamné **à voir dévorer cette charpente durant cinq heures consécutives;** l'intérieur de cette magnifique pyramide ne présente plus que l'aspect de la fournaise la plus ardente. Les cloches, restées longtemps rouges et suspendues au milieu des poutres qui les supportent, cédant enfin à l'activité d'un feu vers **neuf heures et demie du soir,** perdent leurs points d'appui et se précipitent sur la voûte dans le brasier qui s'y était formé. Le mouvement qu'elles subissent dans leur chute, fait jaillir au dehors, sur le pavé du cloître, le battant de l'une d'elles, en même temps que deux fragments de leurs bases échappés à la fusion; ils entraînent avec eux quelques morceaux de charpente enflammés. Le métal reste prisonnier sur le plancher de la voûte, clos hermétiquement

En explorant, pour la première fois après l'incendie, la surface du sommet de ce vaste édifice, **on fut grandement surpris de n'y apercevoir qu'une faible couche de cendre, le vent en ayant emporté et dispersé au loin la majeure partie en même temps que le plomb pulvérisé .**

Le 5 août 1856, le conseil municipal de la ville de Chartres, voulant acquitter sa dette de la reconnaissance publique envers M. Gabriel Delessert⁶, vota en son honneur, et pour perpétuer le souvenir de sa belle et noble conduite pendant le cours de cette grande infortune, **une médaille grand bronze, composée d'un mélange du métal des cloches mises en fusion**

⁶ le préfet Delessert fut nommé préfet à Paris pour sa conduite héroïque lors de l'incendie .

Conclusion n°1:

L'incendie de la cathédrale de Chartres est clairement expliqué:

1. un combustible , un comburant , une source d'activation bien identifiée.
2. des durées crédibles pour chaque phase de développement .
3. des responsables identifiés.
4. des réactions chimiques (fusion des métaux) conformes

L'incendie est conforme aux lois de chimie et de thermodynamique communément acceptées dans le monde. Dans ce rapport ,il est considéré comme le modèle.

2. Incendie: définition et les différentes phases⁷

Un **incendie** est un **feu** violent et destructeur pour les activités humaines ou la nature. L'incendie est une réaction de **combustion** non maîtrisée **dans le temps et l'espace.**

Un incendie se développe en **plusieurs phases au cours desquelles sa température va s'élever.** Cependant en fonction de son environnement, il peut aussi s'étendre et décliner s'il manque de combustible, de comburant ou de chaleur .

La rencontre **des éléments du triangle du feu, c'est-à-dire un combustible, un comburant et une énergie d'activation** (chaleur, flamme nue, étincelle) suffisante vont **permettre à la combustion de s'amorcer.**

	elements	Chartres	Paris
1	Combustibles: Charpente , fleche Toiture , couverture cloches echafaudages	oui Châtaignier plomb plomb, étain , cuivre ,bronze x	oui Chênes plomb x acier galvanisé
2	comburant	<u>oui - poussier</u> ⁸	<u>non clairement identifié</u>
3	energie d'activation	<u>oui - cagnard</u> ⁹	<u>non selon Philippe Milleneuve</u>
4	identification du responsable	oui - ouvriers soudeurs	<u>non. selon Europe echafaudage</u>
5	témoins ?	oui	<u>oui les gardiens</u>
6	Sécurité :porte pare feu, système d'alarme gardien.	non	<u>déclaration Benjamin Mouton</u>
7	condition atmosphérique	vent très fort qui a provoqué les dégâts et attisé l'incendie.	<u>vent faible-17.65 km/h</u> <u>Rapport Ineris p20</u> wiracocho 2020

Tableau n°1 : le triangle de feu

⁷ <https://tinyurl.com/rukn5hk>

⁸ Le poussier est un ensemble de fines particules de poussières de carbone hautement inflammables présent durant l'exploitation des mines de charbon. En suspension dans l'air, le poussier est à l'origine d'explosions meurtrières ; on parle aussi de coup de poussière.

⁹ objet destiné à transformer quelque chose par la chaleur

Philippe Villeneuve, architecte en chef des monuments historiques affirme : « *les travaux de restauration n'avaient pas encore débutés, seuls les échafaudages étaient en cours de montage. Aucune soudure ni aucun point chaud n'étaient possibles* »

Un mégot à moitié éteint situé au pied des échafaudages ne peut tenir lieu d'énergie d'activation . Comme Il est impossible à un mégot de mettre le feu en 15 minutes au pied de la flèche distante de plusieurs dizaine de mètres de l'échafaudage en passant à travers des portes pare feu.

“Certains reconnaissent avoir fumé des cigarettes sur l'échafaudage”. Mais pour l'instant, 8 mois après;l'enquête n'arrive pas à déterminer ce qui a provoqué le départ de feu.¹⁰

Envoyé en repérage mais sans doute mal aiguillé, l'un des gardiens se trompe de combles¹¹.

Conclusion n°2:

A Chartres: les 3 éléments (combustible, comburant et énergie d'activation) sont présents.

A Paris : la phase de combustion s'amorcerait en l'absence de comburant et de source d'activation .**Sans comburant et source d'activation , la combustion sous une forme 'involontaire' est inexplicable .**

¹⁰<https://fr.news-front.info/2019/12/13/trois-membres-de-l-equipe-europe-echafaudage-se-sentent-responsables-de-l-incendie-de-notre-dame-de-paris/>

¹¹ https://www.liberation.fr/france/2019/12/27/15-avril-notre-dame-il-etait-une-flamme_1771206

3. Analyse de la chronologie des incendies

	Phase de combustion	Chartres ¹²	Ineris ¹³	Wiracocha ¹⁴
			horodatage durée en minutes	
2	(0) Phase développement lent du feu	14h à 16h 120 minutes	pas indiqué 0 minute	18h20 à 18h35 15 minutes
3	(1) Phase de feu confiné pré- flashover.	16h à 17h30 90 minutes	pas indiqué 5 minutes	18h35 à 18h43 8 minutes
4	(2) Phase de développement du feu post- flashover	17h30 à 18h20 50 minutes	pas indiqué 30 minutes	18h43 à 19h17 34 minutes
5	(3) Phase d'incendie pleinement développé .écroulement des flèches.	18h30 à 20h 90 minutes	19h à 22h 180 minutes	19h17 à 19h49 32 minutes
6	(4) Phase de fin de feu	20 h a 24h00 240 minutes	22h à 24h 240 minutes	19h50 à 21h00 140 minutes
7	Phase (0) à (2) : Total	260 minutes 4,33 heures	35 minutes 35 minutes	57 minutes 57 minutes
8	Phase (0) à (3) :Total	350 minutes 5,8 heures	215 minutes 3,5 heures	90 minutes 1,5 heures wiracocha 2020

Tableau n°2 : analyse de la chronologie des 3 cas



Illustration 1: Source Wiracocha.horodatage des 4 phases

Phases (1)

(2)

(3)

(4)

¹² Historique de la cathédrale de Chartres, premier appendice, comprenant ses sinistres jusqu'à celui du 4 juin 1836 inclusivement, par Lejeune, Honoré-Félix-André.1839,BNF.

¹³ Rapport Ineris - 200480-879062- V2.0 -Modélisation de la dispersion des particules de plomb ..

¹⁴ [Notre -Dame de Paris . l'enquête impossible. Woody](#)

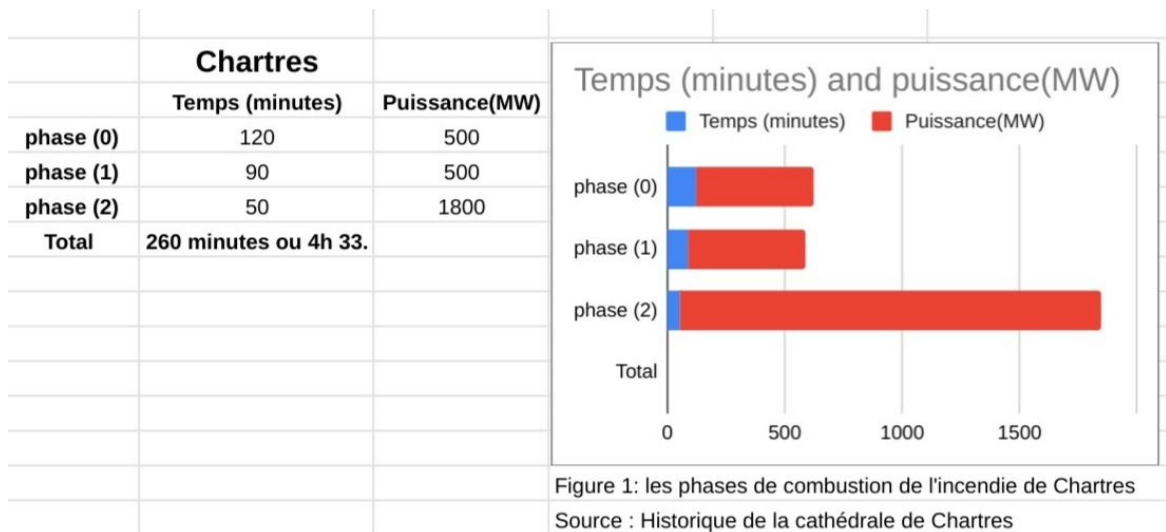


Schéma n° 1 : Chartres durée des phases (0) à (2) : 260 minutes

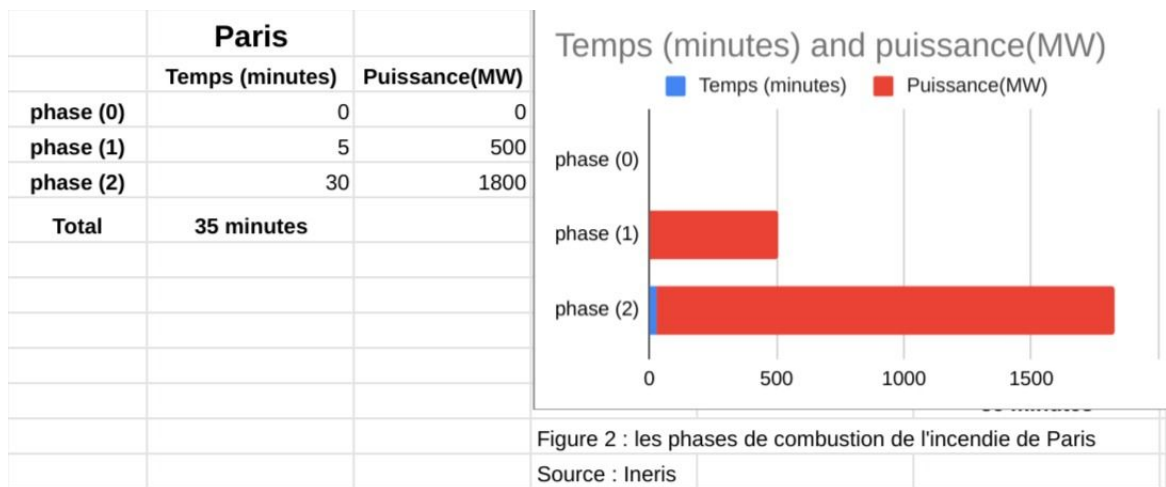


Schéma n° 2 : Paris durée des phases (0) à (2) : 35 minutes

Conclusion n°3:

Chartres : le temps des phases de (0) à (2) est clairement identifié. il semble logique avec l'idée que l'on peut avoir d'un départ de feu.

Paris : les phases ne sont pas mesurables

En 35 minutes, la vitesse de développement du feu est 7 fois plus rapide à Paris par rapport à Chartres (4h 33 minutes).

4. Analyse de la combustion de la charpente et de la fusion des métaux

	Matériaux	Chartes	Paris
	Charpente et flèche. température de combustion :1000° Bois de chêne	combustion	combustion
1	Toiture - Cloches- echafaudage . Température de fusion des métaux	Etat des métaux	Etat des métaux
2	Toiture plomb - 320°	fondus	le plomb n'a pas fondu
3	Cloches cuivre- 1083°	fondus	X
4	Cloches étain -232°	fondus	X
5	Cloches bronze- 890°	fondus	X
6	Echafaudages acier galvanisé 1450 °	X	Les échafaudages sont soudés, (pas fondus, ni déformés) wiracocha 2020

Tableau n°3: combustion du bois et fusion des métaux.

Définitions:

- Fusion : température 320° : passage d'un corps solide à l'état liquide, sous l'action de la chaleur .
- ébullition : température à 1740 °: c'est la formation de bulles lors du changement violent d'un corps de l'état liquide à l'état gazeux.
- Volatilisé à partir de 500° ,faire passer à l'état gazeux ou vaporisé .

Conclusion n°4 :

Chartres : Les différents métaux (plomb ,cuivre, bronze) ont fondus.

Paris :2 anomalies:

- Le plomb présent dans la toiture n'a pas fondu, il a été vaporisé en particules.
- L'acier des échafaudages est soudé alors qu'il devrait être fondu et/ou déformé.

5. Le soudage des échafaudages.

Les échafaudages (250 tonnes ,10 000 tubes)[en acier sont soudés \(pas déformés, ni fondus\).](#)

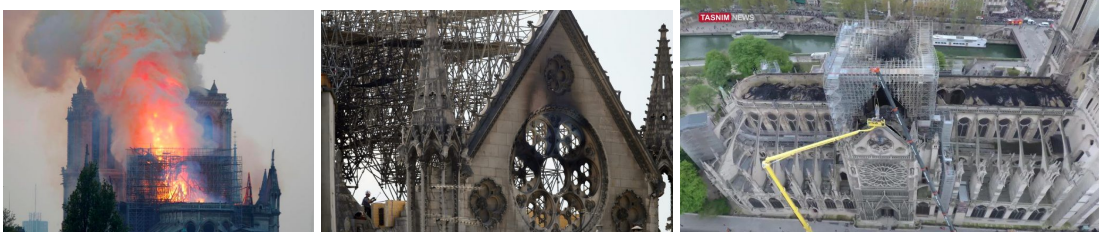


Illustration 2: échafaudages pendant et après l'incendie

[Vidéo , vue aérienne de Notre -Dame et des échafaudages après l'incendie.](#)

Documenté par la presse et par les responsables de la restauration .

Echafaudage de Notre-Dame : les ingénieurs ont trouvé la méthode

Par Sibylle Vincendon — 13 décembre 2019 à 20:16 (mis à jour le 16 décembre 2019 à 09:38)¹⁵

Les bureaux d'études se sont gratté les méninges pendant un bon moment, mais ils ont fini par trouver la solution : les ingénieurs savent maintenant comment démonter l'échafaudage qui aurait dû servir à restaurer la flèche de Notre-Dame de Paris si l'incendie du 15 avril ne l'avait pas ravagée. **Soudé et déformé par les flammes et la chaleur, cet assemblage de tubes métalliques posé sur une structure de pierre fragilisée multiséculaire est un cas inédit dans le catalogue des difficultés de chantier.** «Le démontage a commencé il y a une dizaine de jours avec la pose d'un ceinturage autour de l'échafaudage, explique l'architecte Jean-Marie Duthilleul, membre de l'établissement public créé par l'Etat pour restaurer le toit de la cathédrale.

Incendie à Notre-Dame-de-Paris :20 Minutes avec AFP Publié le 13/09/19 à 13h04 — Mis à jour le 14/09/19 à 10h50

L'échafaudage peut encore s'effondrer,¹⁶ .Pour Philippe Villeneuve, l'architecte, **c'est même un miracle que l'échafaudage tienne encore debout .**

Mais les tubes se sont soudés les uns aux autres, et se sont déformés. Seul le côté sur lequel la flèche est tombée s'est déformé. Tout cela rend la structure fragile. C'est même miraculeux que cela tienne encore », a-t-il souligné.

EN CHANTIER - Huit mois après l'incendie, une grue géante surplombe la cathédrale Notre-Dame de Paris. Haute de 80 mètres, elle doit permettre de démonter l'échafaudage métallique qui menace la voûte du monument depuis le 15 avril.

27 déc. 2019 16:04 - La rédaction de LCI¹⁷

¹⁵ <https://tinyurl.com/vxmamst>

¹⁶ <https://tinyurl.com/w371483>

¹⁷ <https://tinyurl.com/wjshcek>

Sauf que le 15 avril dernier, cette armature, composée de 10.000 tubes de métal et pesant près de 250 tonnes au total, s'est transformée en piège. **La structure métallique s'est déformée, fondue par les flammes puis re-soudée après le refroidissement.** Désormais, elle ressemble à une grande toile d'araignée à ciel ouvert et menace la voûte et l'équilibre de ce joyau de l'art gothique.

Conclusion n°5:

Largement documenté par la presse et par les responsables de la restauration, le soudage des tubes ne semble intriguer personne. "cas inédit" pour certain , ou "miracle" pour d'autre .LCI voit une structure qui s'est déformée , fondue , refroidie et re-soudée..

6. Les incohérences de l'Incendie à Paris.

Dans le contexte d'un Incendie involontaire, les 5 incohérences:

Tableau		Cas	Chartres	Paris
Tableau1	1	comburant	<u>oui - poussier</u>	<u>non</u>
Tableau1	2	energie d'activation	<u>oui - cagnard</u>	<u>non selon Philippe Villeneuve</u>
Tableau 2	3	Phase (0) à (2) : Total	260 minutes 4,33 heures	35 minutes 35 minutes
Tableau 3	4	Toiture plomb - 320°	fondu	le plomb n'a pas fondu
Tableau 3	5	Echafaudages acier galvanisé 1450 °	X	<u>Les échafaudages sont soudés (pas fondus ni déformés)</u> wiracocha 2020

Tableau n°4 : résumé des incohérences de l'incendie de Paris

Conclusion n°6:

Dans le cadre d'un incendie 'involontaire ' 5 incohérences, selon les lois de la thermodynamique communément acceptées :

- pas de comburant
- pas d'énergie d'activation
- un temps de développement des phases (0) à (2) quasi nul à Paris et 7 fois plus rapide qu'à Chartres.

Selon les lois de la chimie des réactions impossibles :

- le plomb ne fond pas
- l'acier des échafaudages est soudé.

7 février 2018- le traitement de la charpente par la société Aubriat.

Travaux de traitement de la charpente , la société Aubriat a œuvré avec trois employés pendant deux semaines.¹⁸ les combles du transept, 200 m2 à traiter, gel par pulvérisation .

- 17 janvier 2019 : Mise en ligne sur YouTube de la vidéo de la société Aubriat sur le chantier d'exception de Notre Dame¹⁹
- le 29 janvier 2019 article de Vosges –Matin²⁰ : Cette petite entreprise familiale de traitement de charpente, connue pour ses traitements contre la mérule (surnommé « champignon des maisons »), a assuré l'hiver dernier, un très beau chantier. **Elle a été contactée pour effectuer un traitement antifongique sur la charpente** de la mythique cathédrale Notre-Dame de Paris, dont la construction a débuté en 1163 et s'est achevée en 1345. L'un des monuments les plus emblématiques de la capitale a révélé la présence de champignons sur sa charpente après des travaux effectués par un entrepreneur verdunois sur sa toiture de plomb. **« Après analyse, nous avons pu écarter le risque de mérule », note le chef d'entreprise Édouard Aubriat.**

Qui a toutefois été sollicité par le conservateur des monuments historiques de l'édifice et son architecte spécifique, pour assurer son traitement.

Un travail délicat en raison de sa composition. « Le chêne qui compose généralement les toitures est un bois dur. Il empêche d'utiliser le traitement par infiltration », note l'entrepreneur. Qui a dû opter pour un traitement par pulvérisation d'un gel qui a coûté au total 15 000 €. **« Il a fallu faire quelques essais avec différents produits pour ne pas nuire au site classé et au public nombreux qui le fréquente », explique Édouard Aubriat,** encore sous le charme de l'édifice. « J'ai toujours dit que je n'irais pas travailler à Paris... sauf pour Notre-Dame. » Bingo, le jeune dirigeant, membre du club vosgien du même nom, a remporté le chantier. **Où il a œuvré avec trois employés en février 2018 pendant deux semaines.** « Ce chantier était en soi intéressant. Mais ce qui est le plus important, c'est le sentiment de participer à la préservation du patrimoine français. **Et puis s'y promener librement, en avoir les clefs . Et possède même un gardien dédié pour surveiller tout feu qui se déclarait dans ses combles. Elle cache sous ses habits de zinc, du bois à préserver également.**

Conclusion n°7:

11 mois après les travaux, l'interview du dirigeant explique les détails de ce chantier très spécial.

¹⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=EDzd9vFkAcc>

¹⁹ <https://www.youtube.com/watch?v=cIvtZx4IyI8&t=6s>

²⁰ <https://www.vosgesmatin.fr/edition-d-epinal/2019/01/29/la-societe-aubriat-d-epinal-au-chevet-de-notre-dame-de-paris>

8.Accélérateur chimique et réaction aluminothermique.

La **thermite**²¹ est un mélange d'**aluminium métallique** et d'oxyde d'un autre métal, généralement l'**oxyde de fer**. **Sa réaction dite aluminothermique** dans laquelle l'aluminium est **oxydé** et l'**oxyde métallique** réduit, a été découverte par **Hans Goldschmidt** en 1893 qui a breveté le procédé en 1895. **Cette réaction chimique génère une chaleur intense permettant d'atteindre une température de 2 204,4 °C. La thermite est utilisée le plus souvent pour souder ou faire fondre de l'acier.**

Tableau	Cas	Chartres	Paris
Tableau1	1 comburant	oui - poussier	Oui - si thermite
Tableau1	2 energie d'activation	oui - cagnard	non selon Philippe Villeneuve
Tableau 2	3 Phase (0) à (2) : Total	260 minutes 4,33 heures	35 minutes 35 minutes
Tableau 3	4 Toiture plomb - 320°	fondu	le plomb est transformé en particules
Tableau 3	5 Echafaudages acier galvanisé 1450 °	X	la réaction aluminothermique a soudé les échafaudages wiracocha 2020

Tableau n°5 : utilisation d'un accélérateur et réaction aluminothermique

Dans le cas de Paris , la thermite joue le rôle du comburant dans la phase de développement et d'accélérateur dans les phases de combustion.

- La température très élevée (+ de 2000°) explique la vitesse de développement du feu 7 fois plus rapide qu'à Chartres . Sans la thermite, la phase (0) et (1) n'auraient pu se développer et le feu se propager à cette vitesse.
- La température de fusion de l'acier est de 1400° , la température durant l'incendie est de plus de 2000 ° , normalement les échafaudages devraient avoir fondus ou être très déformés . Par la réaction aluminothermique,l'acier n'est pas fondu mais soudé. C'est le problème actuel avec le démontage des 15000 tubes tous soudés entre eux.

Il reste une inconnue :

Quelle énergie d'activation a enflammée la thermite ?

Cette question n'est pas de la chimie ou de la thermodynamique et sort du cadre de ce rapport technique.

²¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Thermite>

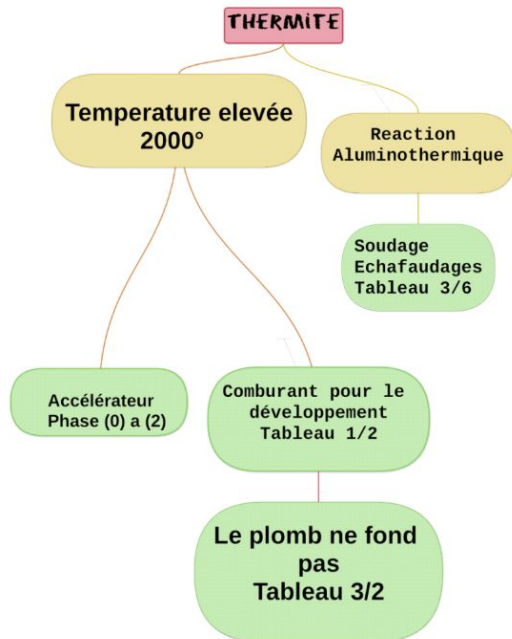


Schéma n°3: utilisation d'un accélérateur du type thermité

Conclusion n°8:

Dans le cas de l'utilisation d'un accélérateur, il n'y a plus d'incohérences. L'incendie est conforme aux différentes lois de chimie et de thermodynamique.

9. l'enquête judiciaire et situation de la police nationale

15 avril 2019 :

Le [parquet de Paris](#) ouvre une enquête pour « **destruction involontaire par incendie** » le jour même, afin de déterminer les causes du sinistre. Celle-ci est confiée à la police judiciaire de Paris.

Les spécialistes du [laboratoire central de la préfecture de police](#) guident les techniciens de l'identité judiciaire pour les débuts de l'enquête, sous le contrôle des spécialistes de la procédure judiciaire à la [brigade criminelle](#).

Selon une source policière citée par [Le Monde](#), l'enquête devrait « marier des éléments policiers et des éléments techniques, avec des expertises qui vont être missionnées ». Les ouvriers du chantier sont entendus dès la nuit du 15 avril par les enquêteurs. Au lendemain du sinistre, le procureur de la République de Paris indique que « **rien ne va dans le sens d'un acte volontaire** », **priviliégiant ainsi la piste accidentelle**.

Six jours après l'incendie, « les enquêteurs restent prudents sur les circonstances du départ de feu, même si la piste d'une défaillance électrique est privilégiée. L'hypothèse d'un acte volontaire, comme celle d'un dysfonctionnement informatique, est écartée ».

26 Juin 2019 :

Le parquet de Paris a ouvert une information judiciaire contre X pour tenter de faire la lumière sur les circonstances précises de l'incendie de Notre-Dame.

1.125 feuillets de procédure, 96 scellés, une centaine d'auditions de témoins et de très nombreuses constatations. L'enquête sur l'incendie de Notre-Dame de Paris est à la hauteur du sinistre : vertigineuse. Un peu plus de deux mois après le sinistre, le parquet de Paris a indiqué lundi **l'ouverture d'une information judiciaire contre X, notamment pour « dégradations involontaires par incendie par violation manifestement délibéré d'une obligation de sécurité »**.

Selon le parquet, **aucun élément, au cours de l'enquête préliminaire, n'a permis d'accréditer la thèse d'un incendie criminel**. En revanche, la première phase d'enquête a permis de mettre en lumière une série de dysfonctionnements.« Plusieurs hypothèses ont retenu l'attention des enquêteurs parmi lesquelles celles **d'un dysfonctionnement du système électrique ou celle d'un départ de feu occasionné par une cigarette mal éteinte** », précise le communiqué..

Conclusion n°9:

Au lendemain du sinistre, le procureur de la République de Paris indique que « rien ne va dans le sens d'un acte volontaire », privilégiant ainsi la piste accidentelle.

Non . c'est exactement le contraire (voir le chapitre 6) “ Les incohérences de l'Incendie à Paris” TOUT va dans le sens d'un acte volontaire .

15.01.2020 - Situation de la police nationale

Le chef de la police nationale, Eric Morvan, quitte ses fonctions²²

Par Nicolas Chapuis Publié le 08 janvier 2020 à 10h34 - Mis à jour le 08 janvier 2020 à 12h53

A 62 ans, et après une dernière année marquée par des épisodes extrêmement rugueux de maintien de l'ordre, il a fait valoir ses droits à la retraite. C'est un directeur de la police nationale « lessivé », selon plusieurs sources policières, qui quitte l'institution. La gestion de la maison police, forte de quelque 150 000 personnels, n'est pas une mission de tout repos. L'année qui vient de s'écouler, marquée par des épisodes extrêmement rugueux de maintien de l'ordre, aura été rythmée par les débats sur les violences policières.

De « Charlie » aux « gilets jaunes », la fierté perdue de la police nationale²³

Par Nicolas Chapuis Publié le 08 novembre 2019 à 06h15 - Mis à jour le 09 novembre 2019 à 16h03.

Quatre ans après les attentats de janvier 2015, où elles furent applaudies, les forces de l'ordre traversent une crise existentielle. Meurtres de fonctionnaires, vague de suicides et débat sur les violences.

La préfecture de police de Paris doit se réformer,²⁴ **selon la Cour des comptes**

Par Le Figaro avec AFP Publié le 16 décembre 2019 à 22:10, mis à jour le 17 décembre 2019 à 13:42.

Les magistrats de la rue de Cambon pointent notamment du doigt les pouvoirs «trop centralisés» du préfet de police. Les rapporteurs notent également un «chevauchement des compétences» entre les services de la PP et ses homologues du ministère de l'Intérieur en matière de police judiciaire. La police judiciaire de Paris (DRPJ), le fameux «36», ne relève pas «dans les faits» de la direction centrale de la police judiciaire (DCPJ) qui «ne suit pas l'évolution de ses moyens et méthodes ni même de son activité», relève le rapport. **«L'existence parallèle de ces deux directions laisserait subsister une organisation peu efficiente marquée par des doublons entre certains services», est-il écrit.** Les rapporteurs estiment en conséquence nécessaire d'intégrer la police judiciaire parisienne à la direction centrale de la police nationale (DCPJ) pour «éliminer les doublons et la concurrence».

Incendie de Notre-Dame : 8 mois après, une enquête colossale pour l'instant sans résultats.²⁵

Le Parisien, par Jean-Michel Décugis Le 23 décembre 2019 à 07h40, modifié le 23 décembre 2019 à 08h00

Alors que la cathédrale n'accueillera pas de messe de Noël pour la première fois depuis plus de 200 ans, l'enquête pour déterminer les causes de l'incendie se poursuit. Sans certitude d'obtenir la vérité.

²² <https://tinyurl.com/utyched>

²³ <https://tinyurl.com/vembjpk>

²⁴ <https://tinyurl.com/rrfjtvg>

²⁵ <https://tinyurl.com/u3ak438>

Les noms des personnes à interroger et des missions à accomplir dans les premiers jours de l'enquête ont été effacés des grands tableaux blancs Velleda de la Crim'. Ouvriers de chantier, employés de la cathédrale, ecclésiastiques, commerçants... plus d'une centaine de témoins ont été entendus par les policiers de la prestigieuse brigade parisienne, chargés des investigations sur **l'incendie du siècle qui a embrasé la plus célèbre cathédrale du monde et ému tout un pays**. Une enquête colossale à la dimension de Notre-Dame de Paris. **Pendant deux mois, le monument a accueilli les hommes du laboratoire central de la préfecture de police et ceux de l'institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap)**. Un à un les gravats ont été triés, disséqués sur les tables de fortune montées dans les allées latérales du monument. Câbles et fils électriques, mégots, pierres... ont été passés à la loupe. Certains ont été gardés. 96 scellés.

La piste accidentelle privilégiée.

Mais à ce jour, on ne connaît toujours pas les raisons du départ du feu. Dysfonctionnement du circuit électrique, mégot abandonné par un ouvrier... **c'est la piste accidentelle qui est privilégiée, comme l'indique l'information judiciaire ouverte le 26 juin par le parquet de Paris pour « dégradations involontaires par incendie, par violation manifestement délibérée d'une obligation de prudence ou de sécurité imposée par la loi ou le règlement... »**. L'institution de Notre-Dame s'est constituée partie civile dans le dossier, comme nous le confirme André Finot, le porte-parole.

Les enquêteurs doivent tenter d'élucider les causes du départ de feu, mais aussi déterminer les éventuelles responsabilités. Une mauvaise interprétation ou transmission du signal au moment du déclenchement de la première alarme semble avoir considérablement ralenti l'appel et donc, l'intervention des pompiers. À plusieurs reprises, plusieurs témoins avaient dénoncé les failles du dispositif de sécurité. « Désormais, c'est une bataille d'experts qui commence, et qui risque de durer plusieurs années. Et ce n'est pas sûr que l'on connaisse la vérité au bout » commente, un peu désabusé, un policier.

Avertissement

La conclusion de ce rapport va surprendre les autorités judiciaires, policières, religieuses. ainsi que les médias, hommes politiques et les Français.

1.125 feuillets de procédure, 96 scellés, une centaine d'auditions de témoins et de très nombreuses constatations. L'enquête sur l'incendie de Notre-Dame de Paris est à la hauteur du sinistre : colossale

Non, pas colossale, l'enquête est tout simplement insensée, au sens propre du terme.²⁶
Conclure qu'une cigarette mal éteinte au pied d'un échafaudage situé à plusieurs dizaines de mètres de la source de l'incendie puisse mettre le feu est tout simplement insensé.

Se tromper est humain, persister dans son erreur est diabolique.

Saint Augustin D'Hippone

²⁶ <https://tinyurl.com/vr28jz5>

Conclusion:

Un incendie réponde à des lois de thermodynamique , la fusion des métaux à des lois de chimie .

La piste accidentelle qui est privilégiée amène à ouvrir la mauvaise procédure et mettre les enquêteurs dans une impasse . L'ouverture d'une procédure pour incendie criminel en bande organisée permettra de conclure , comme ce rapport, que l'incendie ne peut être involontaire ,sauf si on considère que l'ajout d'un accélérateur de type thermite est un traitement adapté à une charpente de cathédrale .

**A chacun de nous ,Dieu offre le choix entre la vérité et la tranquillité.
Ce choix faites-le; jamais vous n'obtiendrez à la fois l'une et l'autre.**

Ralph Waldo Emerson

[Merci de répondre aux 3 questions sur le rapport en cliquant ici](#)